

Kit DpC et numérique : le podcast

Comprendre la culture numérique

Une nouvelle culture traverse la société, c'est une véritable révolution, comme l'ont été l'invention de l'écriture chez les Sumériens il y a 5200 ans en Asie mineure ou l'invention de l'imprimerie avec la presse métallique par Gutenberg vers 1454. Cette révolution du numérique nous concerne tous, nous ne pouvons vivre en dehors de ce monde, nous y sommes embarqués. Il ne s'agit pas ici de la simple manipulation d'outils, de savoir se servir d'un ordinateur, d'un smartphone ou d'apprendre à naviguer sur le WEB, mais bien de prendre conscience que nous avons à vivre une véritable conversion si nous voulons continuer à vouloir annoncer l'évangile et rejoindre les hommes, les femmes, les enfants, les jeunes de notre temps. Il ne s'agit pas ici de porter un quelconque jugement, juste de faire des constats pour démarrer la réflexion.

Nous allons pointer quelques éléments qui nous paraissent importants à prendre en compte :

- Une culture de l'instantanéité : l'accès à toute information, à tous contenus souvent d'une grande richesse, sans censure, plus de frontières. Tout est accessible partout, tout le temps.
- Une culture de la prise de parole et de l'interactivité constante entre individus participatifs, l'internaute est au centre des échanges. Il est actif voire acteur, il fait sans cesse des choix, il expose sa vie. On parle d'extimité : un intime qui devient public.
- Une culture de l'expert plus que du savant et de la tradition. Ce rôle social de l'expert engendre une communication horizontale qui change le type de relations.
- Une culture de la liberté et de l'autonomie : L'individu autonome et libre est au centre de cette nouvelle culture. Chacun se construit sa propre culture dans son coin même s'il y a une multiplication « d'amis ». Les blogs favorisent un esprit d'analyse et de critique.
- Une culture qui développe une excitation sensorielle pour mobiliser l'attention, agir sur affectivité et émotion. Le contenant peut être plus important que le contenu. On fait des photos, des vidéos, des selfies. Pour partager puis en parler (pour donner du sens).
- Une culture qui met la lecture de côté en tant qu'elle n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir. La culture du numérique propose des séquences courtes en interaction avec ses pairs. Lire un livre est une activité solitaire. C'est différent pour les livres portés par les médias ex. Harry Potter. On lit autrement : texto, blogs, Wikipédia, presse internet. Sur les réseaux les langages sont appropriés (280 caractères pour un tweet).
- Une culture de l'image plus de l'écoute : Changement du statut de l'image comme point de vue et non comme preuve. Désacralisation de l'image qu'on assume comme

fabriquée. On s'approprié les choses en les transformant (exemple de toutes les parodies). Mais on écoute des podcasts courts, on s'enregistre plutôt que d'écrire même un texto.

- Culture du ludique : le web est comme la place du village, le café entre amis loin des parents. La nouvelle génération a un rapport à la vie comme à un jeu.

Quelques conséquences :

- Tout ceci a un impact sur l'éducation et engendre une manière d'apprendre différente. Dissidences et/ou résistances par rapport aux pouvoirs en place, à l'état, à l'éducation, nationale, l'Eglise en tant qu'institution. L'impact de l'autorité n'est pas reconnu d'emblée, cela passe par les charismes. Les enfants, les jeunes, les adultes veulent être acteurs et ne plus rentrer dans des moules. Ils ont besoin d'être mis en responsabilité. Ils ne veulent pas se voir imposer des réponses mais ont besoin de chercher par eux-mêmes. Il y a une réelle relativisation du « pouvoir » et du savoir.
- Les rapports interpersonnels sont modifiés, il y a un effet désinhibant de l'anonymité, on recherche une communauté suivant ses centres d'intérêts... et on en change très facilement, on fonctionne par rapport à ses désirs, tout est sur la place publique.
- Ouverture sur le monde avec le choix de surfer, butiner, des choix à tout niveau sont sans cesse offerts : alors il est bien difficile d'être contraint par des traditions, des institutions. C'est une génération qui cherche le pourquoi des choses, besoin de voir la finalité, l'utilité, pas l'obéissance.
- Densification et intensification du présent, on est connecté en tout temps et tout lieu même dans le désert. Recentrage sur le présent : impatience et survalorisation de l'affectif, besoin de sens et de cohérence, d'authenticité, d'inter personnalité. Être ensemble pour vibrer, expérimenter, adhérer. Le passé et l'avenir passent au second plan.
- La recherche spirituelle est tout aussi intense loin des institutions traditionnelles et grâce à toutes les infos éventuellement contradictoires qu'ils trouvent sur le WEB. Il y a une véritable soif de sens, de cohérence, une quête de vie spirituelle, de relations vraies. Il y a un vrai besoin de silence et d'intériorité ce qui est un paradoxe.

[Ecouter le podcast sur Soundcloud](#)